

24 NOVEMBRE

Mémoire des saints hiéromartyrs Clément de Rome et Pierre d'Alexandrie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Sarment de la vigne de vie, / bienheureux père théophile et évêque Clément, / tu portas en esprit les grappes splendides de tes enseignements / d'où s'écoule en tout temps le vin salutaire de la connaissance de Dieu // pour réjouir le cœur de tous ceux qui te vénèrent sincèrement.

Disciple de Pierre le prince des Apôtres, / illustre Père Clément, / sur cette pierre tu t'es bâti toi-même comme pierre de grand prix, / et, te servant de tes paroles comme levier, / tu renversas toute construction des dieux multiples, / puis tu édifias des temples de Dieu / en l'honneur de la sainte Trinité, pour laquelle tu as lutté, // et tu reçus en récompense ta couronne de martyr.

Comme un soleil rayonnant tu t'es levé de l'Occident, / et la terre fut éclairée de tes splendides enseignements / ainsi que de tes blessures, Père trois fois heureux ; / ayant gagné les régions de l'Orient, tu t'es couché dans la mort, / puis tu t'es levé de nouveau, près du Christ, bienheureux Clément, // sans cesse illuminé, par communion divine, de la splendeur qui abonde en l'au-delà.

t. 1

Défendant l'Unité consubstantielle de la Triade incréée, / bienheureux évêque Pierre, / tu renversas l'arianisme / en nous montrant que le Fils ne subit pas de division, // puisqu'il partage la même divinité avec le Père et l'Esprit.

L'élan meurtrier des persécuteurs s'est arrêté, / le bain de sang a cessé maintenant, / doublement scellé par ton martyr sacré, saint Pierre, // comme autrefois, par décision de Séphora, fut épargné celui de Moïse encore enfant.

Ayant brillé comme pasteur, Evêque du Christ et son témoin, / tu menas vaillamment ton combat de martyr / et tu reçus en récompense la couronne doublement, / orné à la fois du sacerdoce et des labours athlétiques ; // veuille donc intercéder pour notre salut.

Gloire, t. 6

Ayant détourné ton esprit de l'importunité des passions, / saint Évêque Clément, / tu t'adonnas à la connaissance des êtres ; / c'est pourquoi celui qui est l'Être au premier chef / t'y mena grâce à Pierre, le prince des Apôtres, / qui t'initia aux choses divines et te laissa comme digne successeur ; / ayant guidé sagement l'Eglise après lui, / par ta fin de martyr tu es parti divinement vers lui, / uni en toute pureté à l'Être divin / auprès duquel nous te prions d'intercéder sans cesse, / Évêque apostolique et Martyr, // pour que nous aussi puissions obtenir la divinisation.

Et maintenant, t. 8

Après ta naissance, Épouse de Dieu et Souveraine, / toi qui es sanctifiée, tu es venue dans le temple du Seigneur, / pour être élevée dans le Saint des Saints ; / alors, ô Toute-immaculée, / Gabriel te fut envoyé pour te porter ta nourriture ; / tous les êtres célestes furent émerveillés en voyant l'Esprit Saint faire en toi sa demeure ; / aussi, Mère de Dieu, toute sainte et pure, / glorifiée au ciel et sur la terre, // sauve tous les hommes.

Apostiches, t. 1

Amis de la fête, venez tous, / honorons par des cantiques la seule Mère de Dieu ; / et vous, les vierges, tenant vos lampes allumées, / acclamez avec joie la seule Vierge immaculée // qui entre dans le temple du Créateur.

v. A sa suite, des vierges seront présentées au Roi, ses compagnes te seront présentées. *(Ps.44,15)*

Portes du temple, ouvrez-vous / et que les vierges porteuses de lampes / reçoivent avec foi à son entrée / la toute-pure Mère de notre Dieu, l'allégresse de l'univers, // en s'écriant : Mère de Dieu toujours-vierge, tu es bénie entre toutes les femmes.

v. Elles seront présentées dans la joie et l'allégresse, elles seront introduites dans le temple du Roi. *(Ps.44,16)*

Fruit vénérable de la sainte promesse, / la Mère de Dieu, en vérité, / s'est révélée au monde / plus élevée que toutes les créatures ; / amenée avec piété dans le temple de Dieu / et gardée par l'Esprit divin, // elle accomplit le vœu de ceux qui l'ont enfantée.

Gloire, t. 4

Consacré par la main de Dieu, / bienheureux évêque Pierre, / homonyme du prince des Apôtres, imitateur de ses œuvres, / comme un vrai, un bon Pasteur, / tu as nourri les brebis mystiques sur les prairies de l'Evangile ; / et, devenu le digne successeur de saint Marc, / dans ton sang de martyr tu menas jusqu'à bonne fin la course de la foi / en t'immolant pour le peuple, à l'image du Christ. // Intercède pour nos âmes auprès de lui.

Et maintenant, t. 8

David prophétisa à ton sujet, ô Immaculée, / voyant d'avance, ton
entrée au Temple, ta divine consécration, / que fêtent en ce jour les
confins de l'univers, te glorifiant, Toute-digne de nos chants ; / car, ô
Mère du Verbe de vie, / vierge avant que d'enfanter, demeurée vierge
après l'enfantement, / tu entres en ce jour dans le Temple de Dieu ; /
Zacharie, te recevant, se réjouit / et l'allégresse gagne le Saint des
saints, / qui accueille en toi la nourricière de notre Vie. / Et nous aussi,
en nos hymnes nous chantons : / Intercède pour nous, ô Souveraine, en
présence de ton Fils et notre Dieu, // pour qu'il nous accorde la grande
miséricorde.

Tropaires, t. 4

Dieu de nos Pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par les prières de tes saints évêques Clément et Pierre conduis notre vie dans la paix.

Gloire... Et maintenant...

Aujourd'hui se prépare la bienveillance de Dieu, / et le salut des hommes est proclamé ; / dans le temple de Dieu la Vierge est présentée aux yeux de tous / et d'avance annonce le Christ au monde entier ; / aussi, en cette fête, / nous lui clamons d'une voix forte : // Réjouis-toi, accomplissement du dessein du Créateur.

MATINES**Cathisme I, t. 4**

En l'auguste festivité de la Mère de Dieu, / l'univers en ce jour est comblé d'allégresse et chante : // Voici le tabernacle céleste.

Cathisme II, t. 4

Marie, la Mère de Dieu, / comme une agnelle sans défaut, / est présentée merveilleusement et avec joie dans le temple de Dieu / et elle demeure toute-pure ; / les anges de Dieu l'escortent et tous les fidèles sans cesse la magnifient / et lui rendent grâce en clamant : // Vierge toute-immaculée, tu es notre gloire et notre salut.

Canon I de la fête, puis ces deux canons des Saints : celui de saint Clément (t. 4), avec l'acrostiche : Gloire au Sarment témoin de la vigne de vie. Joseph ; et celui de saint Pierre (t. 8), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche (excepté dans les théotokia) : Mon éloge pour toi, Pierre trois fois heureux.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Père qu'illumine la splendeur divine devant le trône de la Divinité au triple soleil, éclaire mon cœur enténébré, afin que je puisse chanter ta lumineuse dormition.

Père vénérable et bienheureux, en esprit tu t'es penché sur les profondeurs de l'Esprit et tu as saisi, autant que tu pouvais, le Seigneur insaisissable à nos pensées.

Poussé par la voile de la Croix, tu as franchi l'océan de cette vie, excellent Martyr, illustre Clément, pour aborder au port serein de la lumière céleste.

Sanctifie mon pauvre cœur, Souveraine qui as enfanté le Verbe de Dieu et t'es montrée plus sainte que toutes les Puissances d'en-haut, Vierge comblée de grâce par Dieu.

t. 8

« Chantons Dieu notre Libérateur, / qui par son bras a brisé la force des armées / et conduit Israël à travers la mer Rouge, // car Il s'est couvert de gloire. »

Bienheureux Pierre, toi qui vis dans les demeures pleines de lumière, par tes prières accorde-moi l'illumination.

Toi qui fus initié à la connaissance de Dieu et paré du sacerdoce, Bienheureux, tu t'es offert au Christ et versas ton sang pour lui.

Bienheureux, Dieu t'a donné en cadeau à la sainte Eglise comme un joyau, une parure de grand prix.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, toi qui enfantas de merveilleuse façon le Verbe éternel de Dieu qui prit chair en ton sein.

Ode 3, t. 4

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de Saint que toi, ô Ami des hommes. »

L'admirable Pierre, ce soleil resplendissant en toute pureté sur le monde, t'a guidé, Bienheureux, vers la lumière de la connaissance de Dieu.

Les divins enseignements de Pierre furent les pluies qui arrosèrent ton cœur, saint Martyr : ainsi, Bienheureux, tu fus vraiment un fleuve gorgé des ondes de l'Esprit.

La grâce de l'Esprit fut répandue sur tes lèvres ; aussi tu fis jaillir à flots la connaissance de Dieu pour en abreuver toute l'Eglise du Christ.

Toi qui mis au monde ineffablement le Seigneur Dieu, le Sauveur de l'univers, supplie-le de me sauver, moi que submergent les passions chaque jour.

t. 8

« Nul n'est saint comme le Seigneur, / nul n'est juste comme notre Dieu que chante toute la création, // et nul n'est saint comme toi, Seigneur ami des hommes. »

Porté par les flots de ton sang, vénérable Père, tu es monté comme sur un char vers les cieux, où le seul sans péché, le Christ, a pénétré comme notre précurseur.

Ayant quitté la vie qui ne dure qu'un moment, Bienheureux, tu as trouvé la vie éternelle ; et puisque tu exultes, portant couronne là-haut, intercède pour le salut de nos âmes.

Tu as poussé comme un palmier florissant, évêque divinement inspiré, tu es un olivier porteur de fruit dans les parvis de notre Dieu, et tu embaumes comme la myrrhe et l'encens.

Sans connaître d'homme, tu enfantas et restas vierge, ô Mère inépousée ; Marie, Mère de Dieu, intercède pour notre salut auprès du Christ notre Dieu.

Kondakion, t. 3

Par tes enseignements orthodoxes, ô bienheureux Pierre, tu as fait briller L'Eglise ; / tu as combattu pour elle et mis en fuite Arius l'apostat ; / c'est pourquoi, célébrant ta sainte mémoire, dans la vraie foi nous te chantons : // Réjouis-toi, Pierre, toi la pierre de la foi.

Kondakion, t. 4

Divines tours de l'Eglise, / inébranlables remparts, / saintes colonnes de la foi, véritables forteresses, / illustres Pierre et Clément, // par vos prières gardez l'ensemble des chrétiens.

Ikos : Ceux qui brillèrent sur le monde par l'ineffable splendeur de leur sainte, immuable et ferme confession exultent de joie en ce jour : c'est le splendide sarment du Christ, saint Clément, qui nourrit le monde grâce aux raisins de la connaissance de Dieu, et Pierre, l'infrangible roche, le fondement des enseignements du Sauveur ; ils sont tous deux les serviteurs de la grâce divine, les initiés de la sagesse ineffable, les chaleureux défenseurs de la sainte Eglise ; à ceux qu'affligent toutes sortes de maux ils apportent leur secours et sauvent les fidèles qui chantent : // Par vos prières gardez l'ensemble des chrétiens.

Cathisme, t. 8

Comme sarment fructueux déployé sur terre, admirable Clément, / grâce à la taille des tourments, tu as produit les splendides raisins, / distillant sans cesse le vin du salut et réjouissant le cœur de tous les croyants ; / c'est pourquoi, réunis dans l'allégresse, nous célébrons ta sainte mémoire, en magnifiant le Christ notre Dieu. / Évêque aux multiples combats, intercède auprès de lui, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Gloire...

Par suffrage céleste devenu le guide du troupeau du Christ, / tu l'as mené sur les pâturages vivifiants de tes sages enseignements, / chassant Arius, ce loup cruel qui l'assailait de sa doctrine impie ; / tu as donné ta vie pour lui et mérité le nom de ce bon pasteur dont parle le Seigneur. / Bienheureux Pierre, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Et maintenant, t. 4

Avant ta conception, ô Toute-pure, / tu as été consacrée à Dieu / et après ta naissance tu Lui es apportée en offrande, / accomplissant la promesse paternelle ; / dès ton enfance tu es portée au milieu des lampes lumineuses / dans le temple de Dieu, / toi qui es le temple de Dieu, / le réceptacle de l'inaccessible et divine Lumière ; // grande, en vérité, est ton entrée, Épouse de Dieu et toujours vierge.

Ode 4, t. 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Toi dont le cœur resplendissait des rayons de l'Esprit saint, tes paroles pleines de foi ont illuminé les âmes de tous, très-saint évêque, et tu chassas la profonde obscurité des ignorants qui adoraient les faux-dieux.

Cette vigne fructueuse qu'est le Christ t'a fait pousser, Bienheureux, comme un sarment portant les raisins de la connaissance, qui ont distillé le vin dans les pressoirs du martyr qui réjouit les cœurs de tous les croyants.

Tu es bienheureux, Clément, toi le vrai disciple de celui que son Maître, le Verbe, a déclaré à juste titre bienheureux pour avoir reçu clairement avec ferveur la révélation du Père céleste.

La nature humaine brisée et soumise à la corruption, tu la restaures en donnant corps à notre Dieu, Vierge inépousée, toi qui enfantes surnaturellement celui pour lequel nous chantons : Gloire à ta puissance, Seigneur.

t. 8

« Ô Verbe, en sa vision divine le Prophète a reconnu ta future incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, // et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Suivant le chemin des vertus, tu as atteint les demeures d'en-haut, Père théophore qui as reçu l'onction du sacerdoce et que le sang du martyr a fait briller.

Sous les pluies et les flots de ton sang, bienheureux Père, tu as éteint la fournaise de l'erreur et dissipé les ténèbres des persécuteurs, admirable évêque martyr.

Tu nous es vraiment apparu comme un autre Pierre, resplendissant des charismes dont les Apôtres étaient pourvus, évêque bienheureux et témoin des souffrances du Christ.

Reçois de nous la salutation angélique : sainte Mère de Dieu, réjouis-toi qui pour le monde as enfanté la Joie, seul refuge des humains, réjouis-toi, forteresse de tous les croyants.

Ode 5, t. 4

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit
veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du
Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

Ayant empourpré ton ornement sacré de ton sang de martyr, illustre évêque, tu l'as
rendu plus brillant encore pour t'avancer avec lui dans le Saint des saints.

Tu as offert des sacrifices non sanglants au Christ qui s'immola pour nous ; immolé,
bienheureux Martyr, tu lui fus offert en victime pure, immaculée.

Très-saint évêque de Rome qui, comme disciple de Pierre, as mené le saint troupeau, la
Jérusalem céleste t'a reçu désormais comme citoyen.

D'un esprit purifié, célébrons la Vierge pure ; par nos œuvres saintes glorifions la
gloire de Jacob ; chantons-la pieusement : elle est la Mère de notre Dieu.

t. 8

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Appuyé que tu étais sur la pierre de la foi, tu restas inflexible, victorieux Martyr, au
milieu des épreuves qui t'assaillaient.

Arius le blasphémateur, tu l'égorgeas par jugement divin, saint évêque, avec le glaive
flamboyant de l'Esprit.

Illustre Martyr, fortifié par la puissance du Sauveur, tu as foulé aux pieds la force et la
puissance de l'ennemi.

Apaise le flot déchaîné, la tempête de mes passions, toi qui mis au monde notre Dieu,
le Seigneur qui nous guide sur les flots.

Ode 6, t. 4

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption, Jésus, Roi des puissances. »

Possédant comme support et fondement les paroles de Pierre, tu t'édifias comme demeure vivante de la Trinité et renversas les temples des faux-dieux.

Traîné à terre, tu roulas comme une pierre pour briser l'entière forteresse de l'erreur, évêque Clément, généreux athlète du Christ.

Sainte cime des évêques martyrs, qui l'emportas au combat sur les intrigues de l'ennemi, tu as reçu joyeusement la couronne des vainqueurs.

Isaïe fut initié au profond mystère de ton enfantement, ô Mère inépousée, et t'annonça comme Vierge ayant dans le sein celui qui par amour s'est incarné de toi.

t. 8

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Bienheureux Père, ayant vécu pour Dieu en justice et chasteté, tu as reçu de lui ta fin bienheureuse.

Tu t'es offert en sacrifice agréable et parfait, illustre Pierre, à ce Dieu qui lui-même s'est immolé pour toi.

Comblé par les paroles de l'Esprit, tu devins un instrument mû par lui pour chanter les ineffables mystères divins.

Nous les fidèles, nous te chantons, Vierge Mère, comme l'arche et le temple de Dieu, sa chambre nuptiale et la porte du ciel.

Kondakion - ton 4

La Vierge, temple très pur du Sauveur, / la très précieuse chambre nuptiale, / trésor sacré de la gloire de Dieu, / est conduite aujourd'hui dans la maison du Seigneur, / introduisant la grâce de l'Esprit divin ; / aussi les anges de Dieu proclament : // « Voici le tabernacle céleste. »

Ikos

Voyant la grâce des divins et ineffables mystères de Dieu se manifester et s'accomplir visiblement dans la Vierge, je me réjouis sans pouvoir comprendre la manière étrange et indicible dont l'Élue toute pure, seule est apparue au-dessus de toute la création visible et invisible ; aussi, voulant la chanter, je tremble en pensée et en paroles, et néanmoins avec audace je l'annonce et la magnifie : // « Voici le tabernacle céleste. »

Synaxaire

Le 24 Novembre, mémoire de notre Père dans les saints Clément, évêque de Rome.

L'ancre liée au cou, puis jeté dans l'abîme, / après le dur exil que sa foi lui valut, / Clément rejoint le Christ, notre ancre de salut. / Le vingt-quatre, il partit pour son voyage ultime.

Ce même jour, mémoire du saint hiéromartyr Pierre, évêque d'Alexandrie.

Du Christ il avait vu déchirer la tunique : / sous le tranchant du glaive sa foi reste unique.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Enflammé par le zèle de la foi, tu as réduit en cendres le brasier des sans-Dieu, mais tu as illuminé les fidèles chantant avec crainte : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Depuis Rome, Clément, chargé de chaînes qui furent pour toi comme des colliers et des bracelets dorés, à travers l'océan des épreuves tu gagnas la Chersonèse, où tu menas tes fermes combats, pour rendre témoignage, saint évêque du Christ.

Bienheureux Martyr, tu fus la lyre jouant pour nous le cantique du salut et charmant les cœurs, afin d'amener à l'amour de Dieu ceux qui chantaient avec foi : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Celui qui, par sa volonté, donne à tous les êtres d'exister, fait ses débuts dans le temps grâce à ton enfantement, Vierge pure, immaculée, pour effacer les transgressions séculaires de la nature humaine périssable et déchue.

t. 8

« A Babylone les Jeunes Gens dans leur piété n'adorèrent pas l'image d'or, / mais au milieu de la fournaise de feu, couverts de fraîche rosée, ils entonnèrent un cantique, disant : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Orné de la magnificence de ta vie, illuminé par la lumière divine, vénérable Père, tu pénétras joyeusement dans le sanctuaire des cieux pour chanter au Créateur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Afin de plaire parfaitement au Christ notre Dieu, bienheureux Père, illustre évêque, tu t'es livré volontairement entre les mains des impies en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tout entier illuminé, vénérable Père, tu méritas de voir le Christ te révélant qu'hélas se déchirait sa tunique divinement tissée, lui le Dieu de nos Pères qui est béni.

Il est descendu dans ton sein, ô Mère de Dieu, celui qui habite les cieux et les transcende ; Il s'est nourri du lait de tes mamelles le nourricier de toute vie lui chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8, t. 4

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur. »

Te dépouillant du corps terrestre, illustre évêque, tu revêtis la tunique d'immortalité tissée par la grâce d'en-haut, pour habiter le royaume des cieux.

Avec toi, évêque martyr aux multiples combats, furent ensevelies les chaînes qui te liaient, mais avec lesquelles tu délias les nations de l'égarement du Séducteur, en t'écriant : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

L'indivisible élément liquide se divisa et, par un miracle sans précédent, l'océan impénétrable se laissa pénétrer jusqu'au lieu où reposait ton corps, saint évêque.

Mon âme ensevelie dans le gouffre des passions, par tes saintes et vivifiantes prières à notre Dieu fais-la remonter, saint Martyr qui es demeuré dans l'abîme après ta sépulture et ta mort.

Ineffable spectacle suscitant l'étonnement : l'Infini demeure dans un sein, il se fait chair sans changement pour me diviniser en son amour, et sa Mère, il la garde vierge après l'enfantement.

t. 8

« Le Seigneur qui fut glorifié sur la montagne sainte / et dans le buisson ardent révéla à Moïse le mystère de la Mère toujours-vierge, // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Saint évêque, tu repoussas ce fléau dévorant qu'était l'horrible blasphème d'Arius, en le retranchant de l'assemblée des croyants et le chassant hors de l'enceinte de l'Eglise du Christ.

Le divin Pierre a présidé le chœur des Apôtres du Christ ; et toi, son homonyme porteur-de-Dieu, tu fus une colonne des Martyrs, un ministre des mystères divins.

Par inspiration divine, la connaissance de l'avenir te fut révélée, saint Pierre, et tu sus d'avance que par le martyre tu devais passer de terre vers le Dieu qui habite le ciel.

Après comme avant l'enfantement tu demeures vierge, ô Mère de Dieu qui mis au monde l'Auteur de la création ; c'est pourquoi nous te chantons et te glorifions dans tous les siècles.

Ode 9, t. 4

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Voici qu'exultent avec amour les chœurs des Patriarches t'accueillant comme l'un d'eux, illustre Clément ; avec eux se réjouissent les Martyrs, les Apôtres, les Prophètes et les Justes de tous les temps, Évêque digne d'admiration.

Le premier sarment de la vigne qu'est le Christ notre Dieu te fit pousser, Pierre, comme une mûre grappe de la vie, grâce aux labours de l'Esprit ; et tu distillas le vin de la foi faisant cesser l'ivresse des sans-Dieu.

Empli de grâce et de sagesse, Père saint, tu fis jaillir les sources de tes enseignements et les flots divins des guérisons, grâce auxquels tu asséchas les fleuves des passions sous les pluies de l'Esprit saint, joyau des Martyrs, admirable Clément.

Auguste, remarquable et sacrée, illustre et lumineuse, pleine de gloire et d'éclat divin, s'est levée sur nous ta mémoire, Père saint : elle réjouit l'âme et le cœur des fidèles qui t'acclament comme il convient.

Comme un trône flamboyant, Toute-sainte, tu portas dans tes bras celui qui assumait la nature humaine et, par union ineffable, s'y enlaga, dans l'immensité de son amour ; c'est pourquoi tous ensemble nous te magnifions.

t. 8

« Sur la montagne, dans le feu du buisson ardent, / l'enfant de la Toujours-Vierge fut révélé à Moïse, le législateur, pour le salut des fidèles, // aussi Le magnifions-nous sans cesse dans nos chants. »

Chantons l'admirable Pierre : lui qui fut saintement choisi d'avance comme évêque, il a touché le terme du sacerdoce avec gloire, en imitant les souffrances du Christ.

Chantons l'admirable Pierre qui s'appuyait sur le sceptre de puissance du Seigneur pour accomplir son ministère sacré, puis s'est lui-même sacrifié en s'offrant comme victime à notre Dieu.

Chantons l'admirable Pierre : baigné par la splendeur totale de la sainte Trinité et jouissant de son éclat lumineux, il demande pour nous le salut.

Père saint, accorde-moi en abondance le salut de mon âme : comme évêque tu possèdes en effet le pouvoir d'absoudre les péchés et d'effacer nos dettes par tes prières.

Mère de Dieu, tu es notre rempart et notre bouclier, tu es la protectrice de ceux qui accourent près de toi ; et nous comptons sur ton appui pour être délivrés de nos ennemis.

Exapostilaire (t. 3)

L'auguste jour nous est apparu qui nous ramène les illustres successeurs des divins Apôtres, Pierre et Clément, ces hérauts de la foi, ces invincibles martyrs, dont nous fidèles, nous célébrons la mémoire annuelle.

« Femmes myrophores. »

Celle que le chœur des Prophètes jadis annonça comme l'urne, le bâton, les tables de la Loi, la montagne non taillée, Marie, l'Enfant de Dieu, nous voulons la chanter, nous les fidèles, car en ce jour elle entre dans le Saint des saints pour y croître devant Dieu.

Laudes, t. 5

Réjouis-toi, bienheureux Clément, charmante et lumineuse demeure de l'Esprit saint, / dont les ondées mystiques ont fait un sarment vigoureux, portant du fruit, / distillant comme suc la doctrine du salut, ce vin qui abreuve et réjouit chaque jour le cœur de tes fidèles ; / Martyr invincible au combat, / colonne sur laquelle l'Eglise est appuyée, / homme céleste, forteresse des croyants, // supplie le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Réjouis-toi, expert en Ecriture sacrée, / interprète et connaisseur des secrets ineffables et fontaine d'enseignements, / base et colonne où l'Eglise s'appuie fermement sans crainte de branler, / règle exacte et très-sage écrivain, / langue diserte, affilée pour tailler les hérésies comme un glaive à double tranchant, / esprit céleste, mélodieux instrument, / saint Clément, solide gloire des évêques martyrs, // supplie le Christ d'envoyer à nos âmes la grande miséricorde.

Bienheureux Pierre, toi qui avais établi sur les passions la souveraineté absolue de ton esprit et de ta foi, / tu as subi, immuable, l'amère fin par le glaive et la mort ; / par elle tu as trouvé la béatitude auprès de Dieu et mérité de savourer le charme et la douce communion du Sauveur. / Toi, la pierre de la foi, le joyau des évêques et la gloire des Martyrs, // supplie le Christ d'envoyer à nos âmes la grande miséricorde.

Sous l'éclat de l'ornement sacerdotal, paré de ta couronne de martyr, / en présence du Christ notre Dieu qui lui-même est le grand-prêtre universel / et s'est montré le premier des martyrs, / tu as reçu doublement ta récompense de sa main, / Bienheureux Pierre qui l'as reconnu consubstantiel, / coéternel à son Père et partageant avec lui le même trône royal / et, de ce fait, as retranché l'infâme Arius de l'assemblée des croyants, // supplie le Christ d'accorder au monde la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant, t. 4

Aujourd'hui la Mère de Dieu, / le temple qui contient Dieu, / est présentée dans le temple du Seigneur, et Zacharie la reçoit ; / aujourd'hui le Saint des Saints se réjouit / et le chœur des anges célèbre cette fête ; / nous aussi aujourd'hui célébrons-la avec eux / et clamons avec Gabriel : / Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi, // Lui, le très miséricordieux.

Apostiches, t. 2

T'ayant allumée comme une lampe dans le Temple de sa gloire, / la Lumière au triple feu t'envoie la nourriture des cieux // et te magnifie, ô Mère de Dieu.

v. A sa suite, des vierges seront présentées au Roi, ses compagnes te seront présentées. (Ps.44,15)

Tu es issue de la racine de David, ô Vierge toute-pure ; / et Gabriel, t'adressant la salutation, s'écria : // C'est Dieu lui-même que tu vas enfanter.

v. Elles seront présentées dans la joie et l'allégresse, elles seront introduites dans le temple du Roi. (Ps.44,16)

Joachim et Anne, couple divin et saint, / c'est bien de vous, en effet, qu'est née l'Immaculée // qui à présent est offerte au Créateur.

Gloire... Et maintenant... Portes célestes, recevez la Vierge Marie / qui, sans connaître d'homme, comme toute-pure Mère de Dieu, // permettra la rédemption du genre humain.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.